

# Tartagueule

à la récré



N° 162 - septembre 2024 - Bulletin de la CNT Éducation Rhône et Ain avec le soutien de la CNT-PTT

## DE LA CLARTÉ... DANS LA CONFUSION

Depuis plusieurs mois, la situation politique et sociale est marquée par une profonde confusion. Après la crainte de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir, la surprise de la victoire électorale du Nouveau Front Populaire et les espoirs sociaux qui l'accompagnaient, nous aurons donc contre toute logique démocratique un gouvernement de droite extrême qui va inévitablement tenter de poursuivre la politique libérale de démolition sociale en œuvre depuis des années, en gouvernant avec la macronie sous la bienveillance du Rassemblement National. Bien sûr nous n'attendions pas grand-chose du Nouveau Front Populaire et savions qu'il aurait fallu que le mouvement social se mobilise et le pousse, par la grève si nécessaire comme en 1936, à accorder des mesures sociales. La situation aurait été néanmoins plus favorable à cela et nous ne pouvons que constater une fois de plus l'illusion électorale de la démocratie représentative. Le vieux slogan « élections, piège à cons » résonne une fois de plus amèrement et rappelle que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

### **Rien n'est perdu pour le mouvement social...**

...si celui-ci entre dans la danse et s'invite dans l'arène politique et sociale. Les élections de juin et juillet derniers ont fait barrage au fascisme et ont entériné la défaite et le rejet du camp présidentiel et de sa politique libérale et antisociale faisant des ravages depuis des années. En donnant une majorité, certes relative, au Nouveau Front Populaire elles ont indiqué une volonté de changement, une attente forte en ce qui concerne la question sociale. Une fois de plus, c'est le mouvement social qui peut permettre de transformer cette attente. La confusion politique et l'incertitude à la fois législative et gouvernementale actuelles laissent « les choses » en suspension ; des réponses concrètes aux attentes populaires ne sont possibles que si un mouvement social les porte. C'est une fois de plus un mouvement collectif, par l'action syndicale et la grève, la manifestation, les blocages, les occupations et plus encore qui nous permettra de transformer les espoirs exprimés lors des dernières élections en changements concrets et en victoire sociale. Ne pas le faire, et laisser place à l'immobilisme, pourrait avoir de funestes conséquences...

### **L'extrême droite toujours en embuscade.**

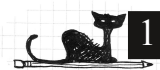
En embuscade pour le pouvoir dans la perspective des élections présidentielles de 2027 si d'ici là le marasme politique, l'immobilisme et l'incapacité à redonner de l'espoir aux classes populaires par des changements et mesures sociales fortes s'installent et perdurent. Nul doute que l'extrême droite profitera de ces nouvelles déceptions et désillusions pour cette fois-ci accéder au pouvoir au plus haut sommet de l'État en captant notamment une fois de plus le vote des classes populaires, appauvries et précarisées par des années de politiques libérales. Même si nous savons bien que le fascisme est le dernier rempart du capitalisme et de la défense des intérêts et privilèges des classes dominantes, celui-ci se présentera une fois de plus comme une alternative « au système » et beaucoup se tromperont une fois de plus de colère. À nous alors de faire en sorte qu'il n'en soit pas ainsi !

### **A nous de rentrer dans l'action !**

Partout, sur nos lieux de travail, d'études, dans nos quartiers, il faut favoriser et organiser des rencontres, des assemblées, des réunions syndicales afin de construire une action et un mouvement collectif. Il est grand temps d'obtenir de nouvelles avancées sociales qui fassent elles aussi écho au Front populaire. Abrogation de la réforme brutale et injuste des retraites avec un retour à la retraite à 60 ans pour toutes et tous, défense et extension de l'assurance maladie, de l'assurance chômage et des services publics, dont bien entendu l'Éducation, mais aussi augmentation et amélioration du niveau et de la qualité de vie de toutes et tous sont autant de mesures sociales sur lesquelles il y a urgence à obtenir des avancées concrètes afin de faire reculer le fascisme et redonner espoir en un autre futur à l'ensemble des classes populaires.

**Maintenant... c'est dans la rue qu'ça se passe !**

**Grève interprofessionnelle  
du mardi 1er octobre 2024 !  
Manifestation à 11h30  
Manufacture des tabacs à Lyon**



## ENCORE UNE FOIS... NE TRIONS PAS NOS ÉLÈVES !

Nous ne trierons pas les enfants en fonction de leur origine sociale. La stratégie politique conservatrice permet depuis des années la spéculation immobilière et les stratégies d'évitement de la carte scolaire, regroupant les enfants en difficulté dans des établissements et des classes surchargées, réduisant pour eux les apports de l'école aux « fondamentaux ». Derrière la mixité scolaire se cache souvent des écarts socio-économiques parfois immenses entre des collèges voisins. La réduction du nombre d'élèves par classe permettrait plus de réussite scolaire pour les enfants des classes populaires dotés de moins de capital culturel et de possibilité d'aide à la maison. Pourtant la leçon n'a pas suffi. Il fallait encore qu'un gouvernement impose des « groupes de niveaux ».

La valse ministérielle aidant, le refus des syndicats, des équipes et, chose rare, des directions, exceptions évidemment faites sur-mesure pour le privé : la majorité des professionnelles a refusé de croire qu'on pouvait aligner la complexité de la réalité sur des formules toutes faites, taillées essentiellement à des fins de communication électorale. Jetons un voile pudique sur un énième pataquès qui rappelle combien l'autoritarisme est le refuge privilégié de l'incompétence. C'est en fin de compte le manque de moyens effectifs pour appliquer cette réforme qui a permis à la majorité des établissements de maintenir une éthique professionnelle et de faire au mieux pour les élèves de tous les niveaux, en contournant la réforme purement et simplement.

À quelque chose malheur est bon : cet épisode nous a donné l'occasion de voir des personnels académiques se nouer le cerveau et la langue pour expliquer comment favoriser les

élèves des milieux favorisés allait réduire les inégalités scolaires. Parce que c'est le souci constant des derniers gouvernements, que d'assurer les familles les plus aisées que leurs enfants ne rencontreront pas de pauvres dans leur parcours scolaire sauf si triés, méritants, et rendus inoffensifs avant inoculation. Non pas que cette fonction de tri social donnée à l'école soit nouvelle. Une école publique « au plus près des besoins de la Réalité Économique », c'est toujours la même machine à asservir les pauvres. La nouveauté est plutôt dans la stratégie électorale de donner aux classes moyennes l'illusion d'être comme les riches, avec un carré VIP et une carte du club, le sentiment rassurant que leur progéniture échappera aux lois écocides et liberticides qu'elles ont appelées par ailleurs. Or, on est toujours le riche de quelqu'un : il suffit de s'entendre sur un bouc-émissaire. Les recettes de l'« alt-right », quoique dégoûtantes, sont éprouvées. Avec y compris - et pourquoi pas ? - pour certaines un plaisir sadique à la stigmatisation du « groupe des nuls », puisque, toute idéologie bue, le nul mérite son sort, il est responsable de ce qui lui arrive, même s'il n'y peut rien.

Cette fuite en avant vers l'aveuglement fasciste, pratiquée - fichtre, mazette, tout de même - par 1/3 des collègues, se constate dans l'injonction forcenée à trier plus fort : il faut que ça se voie, que ça se sente. Trier en primaire avec des évaluations annuelles. Trier avec bientôt des examens d'entrée au collège. Trier pour séparer le manard du fils de bonne famille, quitte à inventer une énième filière à « bullshit job ». Trier à en perdre le sens, pour alimenter l'auto-validation d'une idéologie mortifère.

Ou... refuser de le faire !

## RELENTS LIBÉRAUX ET RÉACTIONNAIRES POUR L'ÉDUCATION...

Même si le futur gouvernement se place en continuation de la politique libérale de Macron, les vieux relents racistes et fascistes du RN sont également présents dans les discours de Barnier. Pour l'un comme l'autre, la destruction de l'enseignement public reste une priorité ! Ils partagent la volonté de destruction du collège unique et prônent des classes de niveau avec concours d'entrée. Barnier ou Macron, c'est aussi la même volonté d'autonomie (alias désengagement financier) des établissements. Dans les universités, c'est le cas depuis 2007 (LRU) et cette année, c'est 60 universités sur 75 qui sont en faillite !

Au-delà des relents libéraux de destruction du service public de l'éducation, Barnier/Macron partage aussi l'autoritarisme avec le SNU (5 milliards d'euros !) et l'uniforme (1 000€ par élève). Faire des économies sur les dispositifs pédagogiques (et nos salaires), tout en mettant le budget sur ces mesures très largement dénoncées (jusqu'à la Cour des Comptes). Derrière

ces annonces et cette ligne politique, c'est le chèque éducation et donc la libéralisation à l'extrême et la destruction du service public d'enseignement qui est l'horizon, que ce soit pour En Marche ou Les Républicains !

Mais d'En Marche au RN en passant par LR, c'est aussi une vision sociétale rétrograde et conservatrice qui est mise en avant. Jamais un mot assez dur pour dénoncer le wokisme, les cours d'enseignement à la vie affective et sexuelle, mais aussi les LGBT. Le libéralisme s'arrête à l'économie pour la droite, qu'elle soit forte ou extrême. Alors Barnier, une simple continuation de la politique Macron depuis sept ans ? Non, car il pousse encore plus le curseur du racisme et de l'exclusion des étrangers. Quand Macron fait payer plus cher l'accès à l'université aux étrangères (Bienvenue en France), Barnier, lui, veut réduire le nombre d'étudiant-es et d'élèves étranger-es en France !



« Tartagueule à la récré », comme l'ensemble des publications de la CNT, est rédigé et maqueté par des militant-e-s après leur journée de travail. Notre syndicat, refusant toute bureaucratisation, fonctionne sans permanent-e-s et sur la base de la rotation des tâches, afin que chacun-e s'implique concrètement dans la vie du syndicat.

Pour rester en contact avec la CNT, recevoir des Tartagueule ou adhérer, envoyez-nous un mail à [educ69@cnt-f.org](mailto:educ69@cnt-f.org)

